



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

S. Extienne lapidé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Saint Estienne lapidé. Act. 8.*

L'an 33 **L**ors que l'Eglise se multiplioit de jour en jour, les Saducéens furent ceux qui en témoignèrent plus de dépit. Ils se saisirent des Apostres, & les firent mettre en prison : mais la nuit un Ange les en vint délivrer, & leur commanda d'aller annoncer librement au peuple la parole du salut. Le lendemain les Prestres s'estant assemblez donnerent ordre qu'on fist venir les Apostres : & ils furent bien surpris de sçavoir qu'on avoit trouvé la prison bien fermée, mais que les prisonniers n'y estoient plus. En mesme temps d'autres personnes leur vinrent dire qu'ils parloient publiquement au peuple. On donna ordre aussi-tost de les prendre & de les amener dans leur assemblée. Le grand Prêtre leur demanda pourquoy ils prêchoient au nom de Jesus. Et saint Pierre leur répondit comme il avoit déjà fait, Qu'il falloit plustost obeir à Dieu qu'aux hommes. A ces paroles ils entrèrent en fureur, & ils

con-



consultoient ensemble pour les faire mourir. Mais Gamaliel l'un des plus considerables dit qu'il estoit bon de prendre garde à ce qu'on feroit. Il rapporta quelques histoires qui venoient de se passer, par lesquelles il fit voir que si cette entreprise & cette doctrine nouvelle estoit des hommes, elle se dissiperoit bien-toist d'elle-mesme: & que si elle estoit de Dieu, ils n'y pourroient resister. Ils furent arrestez par ces remontrances, & ils se contenterent de faire battre de verges les Apôtres, & de leur défendre de parler jamais de JESUS. Les Apostres sortirent du conseil pleins de joye de ce qu'ils avoient esté jugez dignes de souffrir pour le nom de JESUS. Peu de temps après il s'éleva un murmure parmi les fidelles. Les Grecs convertis croyant qu'on méprisoit leurs veuves, & qu'on n'admettoit que celles des Hebreux à de certains ministeres auxquelles elles estoient destinées, se plainquirent de ce discernement aux Apostres, qui leur dirent qu'ils en choisissent sept d'entre eux qui fussent remplis du saint Esprit, afin qu'ils pussent se décharger de ces soins sur eux. Entre ces sept, qui furent appelez Diacres, le plus considerable fut saint Estienne, qui faisoit beaucoup de miracles à cause de la grandeur de sa foy. En mesme temps beaucoup d'ennemis se souleverent contre luy; mais ils ne pouvoient resister au saint Esprit qui parloit par sa bouche. Estant donc trop foibles contre luy en raisons, ils eurent recours aux faux témoignages, & gagnerent des personnes qui publierent dans tout le peuple qu'Estienne ne cessoit de blasphemer contre le Temple & contre la loy. Il fut cité en pleine assemblée, où il se défendit avec des paroles de feu & de zele. Il reprocha aux Juifs l'endurcissement de leur cœur, & l'opiniastrété avec laquelle ils avoient resisté au saint Esprit, & persecuté les Prophetes qui leur prédisoient l'avenement du Sauveur, dont ils venoient d'estre les traistes & les homicides. Ces reproches les mirent en fureur. Ils fondirent avec impetuosité sur Estienne, qui ayant paru pendant son discours avec un visage d'Angé, s'écria à la fin qu'il voyoit les cieux ouverts, & JESUS assis à la droite de son Pere. Ils



le menerent hors de la ville; & lors qu'ils le lapidoient ce saint homme mettant les genoux en terre pria Dieu à haute voix de pardonner ce crime à ses persecuteurs, & il mourut en faisant cette priere. L'Eglise sainte n'a rien trouvé de plus grand dans ce premier des Martyrs, que la charité qu'il témoigne pour ceux qui le font mourir. Ce fut en ce point qu'il parut estre le veritable disciple de J. C., & qu'il fit voir que la liberté toute apostolique avec laquelle il avoit parlé à ses ennemis, n'estoit qu'un effet de son grand amour pour eux. Ce n'est pas haïr les hommes que de leur faire voir avec quelque force les grands excès qu'ils commettent. Personne n'aimoit plus les Juifs que saint Estienne; & neanmoins il leur reproche hardiment leur opiniâtreté. Mais ces reproches sont sans aigreur. C'est une colombe, dit saint Augustin, dont la colere n'a point de fiel. Il leur parle fortement pour vaincre la dureté de leur cœur. Mais en mesme temps il brûle de zele pour leur salut, & il offre à Dieu son sang pour ceux-mesme qui le répandent.

*Eunuque baptisé. Act. 8.*

En mes-  
me an-  
née, 33.

**U**N des avantages que receut l'Eglise à la mort de saint Estienne, fut le redoublement de la persecution qu'on avoit commencé à luy faire, parce qu'elle ne servit qu'à affermir davantage la vertu de ses enfans. Les fidelles furent disperiez dans les Provinces éloignées, & cette dispersion répandit la foy dans tout le monde. En ce mesme temps saint Philippe Diacre alla en Samarie, y prêcha la foy & y convertit plusieurs personnes qui estoient touchées de la sainteté de ses paroles & du grand nombre de ses miracles. Lors donc que tous venoient en foule pour se faire baptiser, Simon qui estoit un grand magicien, & qui avoit long-temps séduit toute la ville de Samarie par ses enchantemens, crût aussi luy-mesme, se fit baptiser, & s'attacha à Philippe. Les Apostres qui estoient demeurez à Jerusaleem durant la persecution, sçachant que la villa-